

DNA Un habitat participatif pour les seniors LGBTI+

Un habitat qui permettrait aux personnes LGBTI+ de se retrouver et de passer leurs vieux jours dans un cadre rassurant, c'est l'idée menée à Strasbourg par Caroll Schmidt et l'association Les audacieuses & les audacieux.

Florent POTIER - 19 mai 2023 à 18:00 | mis à jour le 20 mai 2023 à 12:02 - Temps de lecture : 3 min

🔖 | Vu 2784 fois



Caroll Schmidt porte un projet d'habitat participatif pour les seniors LGBT à Strasbourg. Photo DNA /Jean-Christophe DORN

« Je vis actuellement dans mon logement mais ça me rassurerait de savoir que lorsque je le déciderai, il y aura un lieu pour moi contre l'isolement et la solitude. » Fraîchement retraitée, Caroll Schmidt travaille à la constitution d'un collectif de personnes pour mener le projet d'un habitat participatif pour seniors LGBTI+ à Strasbourg. Elle est la référente de l'association nationale Les audacieuses et les audacieux en Alsace, dont l'objectif est d'agir « pour le bien vieillir des seniors sans soutien familial, des seniors LGBTI+ et des seniors vivant avec le VIH ». Sans être un lieu communautaire, il s'agit de respecter des orientations sexuelles de chacun.

Si l'idée n'en est qu'à ses prémices, elle a déjà une certaine existence dans l'esprit de Caroll Schmidt, après avoir visité une maison similaire à Berlin : « Ce serait un immeuble dans les quartiers centraux de Strasbourg, une vingtaine de logements, les résidents seraient cooptés et locataires ». Un tel projet est déjà [en train de voir le jour à Lyon au sein d'un immeuble](#) en cours de réhabilitation - il devrait ouvrir ses portes à ses premiers résidents début 2025. Une première en France. Les villes de Marseille et Nancy seraient également intéressées par la démarche.

Un lieu LGBT friendly

« [J'ai vu les maltraitances en Ehpad avec mon papa](#), je ne souhaite pas me projeter là-dedans », soupire-t-elle. « J'ai été gravement malade et j'ai pris conscience qu'on n'est que de passage. J'ai voulu donner plus de sens à mon temps libre à travers ce projet », raconte cette ancienne infirmière reconvertie dans l'immobilier.

Christophe Dercamp, le coordinateur national de l'association, a dirigé une rencontre avec plusieurs personnes intéressées en avril à Strasbourg, [au bar le Canapé Queer](#). « Cet habitat sera un lieu LGBT friendly, ce qui veut dire qu'on signera une charte de respect ; il y aura une diversité des origines, des classes sociales », explique-t-il.



Christophe Dercamp, coordinateur de l'association Les audacieuses & Les audacieux. Photo DNA /Florent POTIER

Entraide entre les résidents

Quelques critères permettent de préciser le projet : « Ce ne sera pas un établissement médicalisé mais accompagné. C'est un habitat où l'on pourra rester le plus longtemps possible, il y aura une autonomie par l'entraide », explique Christophe Dercamp. Un résident pourra prendre en charge les courses d'un autre moins autonome, ou aller chercher des médicaments quand quelqu'un est malade par exemple.



Association Les Audacieuses & les Audacieux
il y a environ une semaine

L'une des plus ancienne association LGBTI de France, Aris, a décidé d'apporter son soutien financier aux Audacieuses & aux Audacieux pour la construction de la Maison de la Diversité de #Lyon qui ouvrira ses portes fin 2024.
Merci 🙏

#seniors #LGBTI #IDAHOT... Voir plus



LES AUDACIEUSES & LES AUDACIEUX

L'association ARIS apporte son soutien financier à la Maison de la Diversité !





Merci

👍 5 💬 Commenter ➦ Partager

« Grâce à l'aide de l'État à l'habitat partagé, on peut financer un poste salarié pour une personne chargée d'accueil. » De quoi assurer coordination et bonne entente dans l'habitat. On pourra y loger à partir de 55 ans, néanmoins certains logements devront aussi accueillir jeunes de 18 à 30 ans. « Ça sera ouvert sur les alentours. À Lyon, depuis 18 mois, on va parler aux voisins, aux riverains. On n'a observé aucune levée de boucliers contre le projet », assure Christophe Dercamp.

Des loyers au plus bas

De grands espaces de vie en commun et un jardin partagé sont prévus pour se retrouver. « Les loyers seront le plus bas possible, encadrés par la Croix-Rouge habitat et Caritas habitat. » Les membres de l'association espèrent aussi un logement proche des quartiers centraux et urbains : « C'est important pour l'autonomie et les sorties », explique Caroll Schmidt. Cela tombe bien pour Strasbourg, puisqu'à l'horizon 2030, [la ville disposera du plus grand quartier d'habitat participatif](#) de France au quartier Citadelle.

Parmi les intéressés, Christian Kretz s'imagine emménager un jour avec son conjoint dans un tel habitat. « Savoir qu'il y a toujours du monde autour de soi s'il y a un problème, qu'il y a des gens pour nous seconder, c'est rassurant. La solitude pèse beaucoup, même en couple... Et quand l'un des deux partenaires disparaît, c'est encore plus difficile », raconte-t-il. Ce senior compte beaucoup sur l'entraide et les moments de convivialité pour vivre au mieux sa retraite. « Les seniors LGBT méritent de ne pas retourner au placard », ajoute Christophe Dercamp.
